

# TRUMKA: «IL N'Y A PAS DE DOUTE, LE SYNDICALISME, ÇA MARCHE!»

**B**ien que frappée par les pertes d'emplois, la classe ouvrière américaine se réveille peu à peu et reconnaît la nécessité d'une économie qui fonctionne pour le plus grand nombre, pas juste pour les riches, a déclaré mercredi le président de la FAT-COI [AFL-CIO], Richard Trumka, aux délégués réunis mercredi au Congrès statutaire international des Métallos.

«La classe ouvrière nord-américaine en a assez de perdre des emplois. Que ce soit au Montana, dans le golfe du Mexique, en Ontario ou sur la côte californienne, la spirale descendante s'arrête ici», affirme Trumka. «Les sondages révèlent les uns après les autres que les Américains souhaitent pour tous une économie fonctionnelle.»

Partout, on commence à réaliser que l'action collective est une solution aux problèmes économiques et on discute de salaires décents et de négociation collective.

«Qu'il s'agisse de prêt-à-manger,

d'acier forgé ou de n'importe quel autre secteur, on parle de plus en plus des inégalités économiques. Ce sont des mots que bien des gens n'avaient jamais prononcés avant.»

Les travailleurs n'ont jamais été aussi malmenés que depuis la récente relance économique. Le salaire horaire n'a augmenté que de 0,1% de juin 2009 à mars 2014, et ce même si la productivité a augmenté de 6,5%. Autrement dit, la productivité accrue des travailleurs semble enrichir les entreprises.

D'après les sondages, une augmentation du salaire minimum reste très populaire auprès du public. Même si ceux qui s'y opposent en rappellent l'effet nuisible potentiel pour les petites entreprises.

Les délégués ont applaudi Richard Trumka lorsqu'il les a exhortés à demeurer solidaires pour faire augmenter les salaires de tous les travailleurs, syndiqués et non-syndiqués.

«Nous lutterons pour les athlètes, les travailleurs des lave-autos, les travail-

leurs chez Harley, les agents de sécurité et le personnel infirmier et enseignant. [...] Nous marcherons ensemble! Nous lutterons ensemble pour un avenir solide, pour chacun de nous, pour créer l'économie que nous voulons, dont nous avons besoin et devrions avoir», a-t-il dit sous les applaudissements.

Richard Trumka a cité Rebecca Taksel, qui a aidé les professeurs auxiliaires de l'Université Point Park à se joindre à l'association des membres auxiliaires du corps professoral des Métallos. Elle-même professeure auxiliaire depuis 20 ans, elle gagne près de 20 % de ce que reçoit un membre permanent de la faculté, soit environ 6 700 \$ par semestre.

«Un syndicat est le meilleur outil pour obtenir le respect et transformer un mauvais emploi en un bon, qui offre un salaire et des avantages sociaux adéquats, ainsi que la sécurité de la retraite, parce lorsque nous sommes solidaires, nous sommes puissants», a-t-il dit.



# LE MÉTALLO MIKE MICHAUD VEUT CONGÉDIER LE TEA PARTY AU MAINE

**A**ncien syndiqué métallo, le représentant du Maine au Congrès Mike Michaud tente de battre le gouverneur républicain du Maine adepte du Tea Party aux prochaines élections en novembre. Il a fait appel hier à ses consœurs et confrères Métallos pour réussir.

«*Quand je me suis présenté au Congrès aux élections de 2002, on m'a dit que le mouvement ouvrier était un colosse aux pieds d'argile, se souvient-il. Ils se trompaient*

*royalement et ils ont peur de vous voir vous exprimer une autre fois aux élections.»*

Mike Michaud a travaillé pour la Great Northern Paper Co. à East Millinocket (Maine) pendant près de 30 ans et il est toujours membre de la section locale 4-37. Il attribue son succès électoral à la force et à la solidarité politique du mouvement syndical, surtout des Métallos.

La première fois, quand les militants du Syndicat l'ont aidé à se présenter aux primaires du Congrès contre six autres candidats, il a remporté 96% des voix dans sa ville d'East Millinocket. «*On a failli manquer de bulletins de vote. Voilà pourquoi je ne soulignerai jamais assez l'importance de la solidarité.»*

En retour, il a passé 12 ans à Washington à lutter pour les travailleurs, à appuyer des salaires plus élevés, à

s'opposer au commerce déloyal, à renforcer les dispositions «Achetez américain», et à se battre pour la réforme des soins de santé et l'amélioration de la Sécurité sociale et de Medicare.

«*J'ai adoré mon travail à Washington, mais j'adore le Maine encore plus»,* a-t-il lâché pour expliquer sa décision de se présenter contre le gouverneur républicain du Tea Party Paul LePage en novembre.

Paul LePage, qualifié de «*gouverneur le plus cinglé aux États-Unis*», est bien connu pour avoir fait retirer des murales représentant des travailleurs au département du Travail de l'État, peu de temps après son élection.

Les républicains ont dépensé trois millions de dollars en publicité pour le dénigrer. Pour contrer un tel message, les Métallos devront descendre dans la rue et rappeler à l'électorat du Maine qu'il a toujours lutté pour eux.

«*Nous pouvons donner l'exemple en élisant un travailleur qui défendra la classe ouvrière. Ils sont pleins aux as, mais ce ne sera pas suffisant pour lutter contre la force collective des Métallos.»*



## Harry Reid RAPPELLE LES POSSIBILITÉS AUX MÉTALLOS

**L**e chef de la majorité au Sénat américain, Harry Reid a demandé aux délégués d'inciter leurs membres à voter cet automne et d'aider à donner aux démocrates le contrôle des deux chambres au Congrès.

«*Les républicains au Congrès font tout ce qu'ils peuvent pour bloquer les lois en votre faveur, a expliqué le sénateur démocrate. Nous avons essayé de donner une chance raisonnable aux travailleuses et travailleurs américains.»*

Le sénateur Reid, qui représente le Nevada depuis 1987, a rappelé ce que les démocrates ont accompli en 2009 et 2010, avant que les républicains ne s'emparent de la Chambre et qu'ils paralysent carrément le pouvoir législatif.

Qu'il s'agisse de la loi Dodd-Frank

pour réformer le secteur financier, de la loi sur des soins de santé abordables (Affordable Care Act), du sauvetage de l'industrie de l'automobile au pays ou de l'aide accrue aux chômeurs, les démocrates ont réussi en deux ans à accomplir de grandes choses, et ils peuvent le refaire, a-t-il fait valoir.

À cause de l'obstruction des républicains, les deux dernières sessions du Congrès passeront à l'histoire pour avoir été «typiquement mauvaises», selon Harry Reid, tant pour ce qu'ils ont fait, que pour ce qu'ils ont omis de faire.

«*Ils ont paralysé l'administration : notre gouvernement ne pouvait pas s'acquitter de ses obligations sur la dette. C'était catastrophique.»*

Parce que les démocrates ont gardé le contrôle du Sénat, ils ont réussi à riposter par des changements aux règlements afin de contrecarrer les républicains qui bloquaient la nomination des juges et des membres au Bureau national des relations de travail (NLRB), mais ces mesures n'ont pas suffi, selon lui.

«*L'obstruction est devenue systématique. Il faudrait peut-être changer d'autres règlements. Qu'est-ce que vous en pensez?*», a-t-il demandé à la foule qui a réagi par une ovation frénétique.

Si on leur en donne la chance, les démocrates iront beaucoup plus loin pour aider les travailleurs, a-t-il poursuivi, soulignant la loi visant à rapatrier les emplois au pays (Bring Jobs Home Act) et le renouvellement de la banque d'investissement dans l'infrastructure qui financerait des projets publics comme les routes, les ponts, les écoles.

«*Pour chaque milliard de dollars que nous dépensons, nous créons 50 000 emplois bien rémunérés*», a ajouté Harry Reid.



# Ken Georgetti: L'AVANTAGE SYNDICAL EST INDÉNIABLE

Les Métallos ont louangé mercredi l'ancien président du Congrès du travail du Canada (CTC) Ken Georgetti pour avoir été le premier à changer le discours public sur le rôle vital des syndicats dans une société équitable, prospère et démocratique.

Ce dernier, qui a connu le plus long mandat à la tête du CTC (de 1999 à mai 2014), a commencé sa carrière comme militant dans une fonderie syndiquée avec les Métallos en Colombie-Britannique dans les années 70. On lui doit notamment la campagne nationale du CTC *Ensemble pour un monde plus juste*, qui sensibilise le public aux avantages indéniables des syndicats.

Invité à s'adresser aux délégués mercredi, il a félicité les Métallos pour leur version de la campagne auprès de leurs membres.

Selon des données gouvernementales, les syndiqués gagnent environ 10 000 \$ de plus annuellement que les non-syndiqués. La recherche démontre que les communautés et l'économie nationale bénéficient de *«l'avantage syndical»*.

*«Les sondages au Canada indiquent que 30% des non-syndiqués se joindraient à un syndicat s'ils en avaient la chance.»*

*«Nous avons besoin de l'avantage syndical pour tous», a-t-il conclu.*

## LES MÉTALLOS ENCORE PLUS DÉTERMINÉS À L'ÉGARD DU COMMERCE ET DE L'ÉQUITÉ

*«Un dépotoir, voilà ce que nous sommes devenus pour le monde entier et nous devons nous y opposer», a déclaré le vice-président international Tom Conway mercredi aux délégués en présentant la résolution sur le commerce équitable.*

Le président international Leo Gerard a précisé que l'Allemagne et le Brésil ne toléreraient pas d'énormes déséquilibres commerciaux. *«Ce sont les politiques de nos deux pays qui les ont autorisés.»*

*«Au Canada, les travailleurs doivent se battre pour avoir le droit de contester le commerce déloyal, comme le font les syndicats aux États-Unis», a-t-il ajouté.*

La résolution, adoptée à l'unanimité, confirme l'intention des Métallos de s'opposer aux politiques et aux accords commerciaux injustes. Elle réitère la volonté de collaborer avec des alliés internationaux pour un commerce loyal qui protège les droits de la personne et des travailleurs ainsi que l'environnement.

Une douzaine de délégués ont appuyé la résolution, y compris William Johnson de la section locale 13-00555; il a expliqué que les entreprises de fracturation hydraulique en Louisiane n'importaient pas uniquement du matériel de l'étranger, mais aussi des milliers de travailleurs étrangers. *«Je veux l'aide du Syndicat international pour qu'il veille à ce que ce soit des Américains et des Canadiens qui occupent ces emplois.»*

Les délégués ont aussi pris position pour que le Syndicat des Métallos travaille encore plus fort pour la négociation collective, l'égalité des femmes et des minorités ainsi qu'un traitement décent pour les retraités.

Huit conférenciers, dont le directeur du district 3 Stephen Hunt, ont exhorté les délégués à adopter la résolution sur les droits civils. La résolution, adoptée à l'unanimité, promet que le Syndicat contestera la suppression des électeurs et s'efforcera de faire changer certains aspects du Programme des travailleurs étrangers canadiens.

David Wilson de la section locale 831 du district 8 a demandé à ses consœurs et confrères de voter pour la résolution *«parce que la violation des droits civils ou de la personne n'est pas tolérée dans notre famille, qui est notre syndicat.»*

Environ 20 délégués ont pris la parole pour appuyer la résolution sur la négociation collective. *«La négociation collective est le meilleur moyen de s'assurer que nos familles fassent partie de la classe moyenne», a fait valoir Mike Lewis de la section locale 9477 au Maryland.*

Les retraités et les membres actifs ont soutenu la résolution sur l'Organisation des retraités des Métallos (ORME). L'ancien directeur du district 12 Terry Bonds en a expliqué l'objectif : *«L'ORME est une branche des Métallos, et nous tentons de l'améliorer pour la renforcer.»*

La résolution sur les Femmes d'acier a rapidement obtenu le soutien de 15 hommes et femmes, notamment de la vice-présidente internationale hors cadre Carol Landry, qui a mentionné que Leo Gerard avait lancé le programme il y a 25 ans afin de s'assurer que le Syndicat représente les femmes adéquatement et qu'il profite de leurs talents et de leur leadership.



**Fred Azcarate**, directeur de USAction, une coalition nationale de groupes militants, a lancé un vibrant appel à l'unité, demandant aux Métallos de se joindre à des alliés progressistes partout au pays. Ces alliances sont importantes dans la lutte pour les droits des travailleurs, de meilleurs salaires, les soins de santé, le droit de vote, les congés de maladie payés... *«Il ne suffit pas d'avoir une vision : il faut la concrétiser.»*

**L**a sénatrice américaine Elizabeth Warren (élue démocrate du Massachusetts) s'est adressée aux congressistes par vidéo mercredi, promettant de continuer la lutte au nom des familles ouvrières et des syndiqués contre les intérêts des riches. «*Je suis très contente que vous défendiez tous mes intérêts et je vous promets de toujours faire de même pour vous [...] Nous devons rappeler aux gens ce que font les syndicats et pourquoi ils sont bons pour toutes les familles ouvrières à la grandeur du pays.*»



## Niki Ashton «NOUS AVONS UN VRAI SYNDICAT : LES MÉTALLOS»



**U**ne des plus jeunes dirigeantes politiques progressistes au Canada a demandé aux Métallos de canaliser l'inspiration et l'énergie de leur Congrès international dans un militantisme politique et ouvrier sans pareil au sein de leurs collectivités.

«De grâce, faites profiter vos milieux de votre solidarité de militants et de Métallos.»

«*Ensemble, nous allons lutter pour la dignité, l'équité, la justice pour tous*», a déclaré la députée du NPD. Les Métallos et les néodémocrates dirigent le mouvement social-démocrate qui a mobilisé l'opinion publique et introduit la plupart des changements progressistes dans la société canadienne depuis des décennies.

«*Chaque progrès économique et social est le fruit de dizaines et dizaines d'années de lutte.*»

Niki Ashton a été élue au Parlement canadien en 2008 à 26 ans; son père et sa grand-mère étaient des Métallos. Sa ville natale, la communauté minière de Thompson (Manitoba), a prospéré pendant des générations grâce aux luttes des Métallos contre les multinationales.

«Si nous n'avons pas de millionnaires, nous avons des travailleurs et un syndicat, un vrai syndicat – les Métallos – qui lutte pour une juste part de la richesse de nos ressources naturelles.»



**Obama nous parle.** Le président des États-Unis, Barack Obama, s'est adressé mercredi par vidéo aux Métallos réunis en congrès statutaire international. À son avis, «*trop d'Américains travaillent plus fort que jamais simplement pour arriver à joindre les deux bouts. Si vous travaillez fort et assumez vos responsabilités, vous devriez pouvoir avancer, peu importe si vous êtes dans une aciérie, une usine de produits chimiques ou une raffinerie.*»